

Sortir en Gironde

Aventures épiques

BORDEAUX L'espace Silicone inaugure demain la première exposition de Segondurante, jeune duo d'artistes diplômé de l'école des Beaux-Arts

Ils s'appellent Segondurante. Derrière cette insolite désignation, on trouve Guillaume Segond et Hugo Durante, deux jeunes plasticiens nés respectivement en 1993 et 1991.

Diplômés en juin 2016, ils ont intégré depuis la rentrée La Grande Évasion, un post-diplôme inédit ayant pour objectif d'accompagner la professionnalisation de jeunes sortis depuis peu de l'école.

Aide à la production, accompagnement juridique, bourse d'aide à la création et à la mobilité, ... ce nouveau dispositif initié par FEBABX (École d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux) a également permis à Segondurante de bénéficier du savoir-faire de Zébra3.

Cette structure de diffusion et de production leur fournit en outre un atelier spacieux dans les futurs locaux de la Fabrique Pola, quai de Braza. C'est là-bas, que Segondurante a fabriqué une partie des œuvres qu'il présente ce jeudi à Silicone.

Pare-chocs et barbecue

Hugo et Guillaume appréhendent leur travail en duo comme une aventure.

« On aime bien se raconter des histoires, partir à la recherche de formes potentielles à mouler dans l'idée d'une quête épique. Au départ, on fantasme souvent une image mentale très précise de ce qu'on va réaliser. En chemin, on se rend compte que ce n'est pas forcément là où on veut aller, mais pour nous, cette étape est nécessaire ».

Ce répertoire de formes, le bi-



« Daniel », calcaire, saucisses et acier inoxydable, en haut à droite, « Knuckles Heads », miniatures montées sur anneaux, étain et dessous « Holy Bumper », plâtre, métal frappé, microscop



nomme le puise dans leur environnement immédiat. Leur corpus iconographique se nourrit aussi bien d'un pare-chocs de camion, d'un barbecue que d'une sculpture située dans le jardin de l'école (la « Bachante et Chèvre » de Félix Soules).

Lors de leur voyage aux États-Unis, ce sera l'emblème kitsch d'un restaurant de seconde zone (un canard) ou encore les moteurs de Harley Davidson (Knuckthead) qui retiendront leur attention. Pour eux, il n'y a pas de hiérarchie entre ces réalités. Motifs de la culture populaire et emblèmes du patrimoine ont la même valeur qualitative.

« Tout est au même niveau. Au-

jourd'hui, dans notre génération, on voit en premier lieu ces objets comme des images, des contours sans contenu... On aime bien parler de fantômes, d'enveloppes. »

À partir de là, les deux plasticiens déroulent un ensemble d'actions fait d'empreintes, de fragmentations, d'abstractions, de déplacements et de variations, non sans insister au passage à leurs œuvres un esprit railleur.

« L'aspect humoristique sous-jacent nous permet de désamorcer la lourdeur historique des formes ou le poids de l'histoire de l'art », entonne Guillaume Segond et Hugo Durante qui ne cachent pas leur enthousiasme à signer leur premier accrochage à Silicone, espace diri-

gé par Irwin Marchal dont ils ont d'ailleurs été l'assistant.

Également diplômé de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, ce dernier fêtera l'été prochain les deux ans d'existence de sa galerie associative qui défriche à un rythme mensuel les territoires de l'art actuel avec une prédilection pour les artistes émergents.

Simon Rulquin et Jacques Julien seront les prochains invités.

Anna Maisonneuve

Exposition « Knuckles-Heads » visible du 23 mars au 23 avril à Silicone, espace d'art contemporain, 33 rue de Leytere, Bordeaux.

Entrée libre du jeudi au samedi de 14 heures à 18 h 30.